

c'étoient des hors-d'œuvres; nous nous attachâmes à une observation différente de celle qui nous avoit occupés d'abord.

Voilà comme s'est commis cette erreur, qui ne paroîtra certainement pas volontaire à ceux qui observeront l'exactitude scrupuleuse que nous avons mise dans la citation des passages les plus révoltans, tandis que nous ne prétendions trouver dans celui-ci qu'une simple faute de géographie. Quant à ce que le critique dit de la population du Portugal qu'il fait monter à deux millions (a), nous avons des raisons très-fortes, pour n'être pas de son avis. Nous avons fait remarquer plus d'une fois l'exagération qui regne dans presque tous les calculs de la population, & nous ne laisserons échapper aucune occasion d'établir sur cette matière des idées vraies. Aujourd'hui nous nous contenterons d'observer que l'Espagne presque aussi peuplée que le Portugal dans quelques-unes de ses provinces, telle que la Catalogne, mais dix fois plus étendue, n'a qu'aux environs de trois millions & demi; que la Bohême, un peu moins grande que le Portugal, mais beaucoup plus peuplée, ne contient qu'un million selon le dénombrement qui en fut fait

---

(a) Si Busching & Beausobre qui portent presque toujours la population au-delà du vrai, adoptent ce calcul; d'autres le rejettent, & donnent peut-être dans une extrémité opposée. Le célèbre Vossius ne donne que deux millions à l'Espagne & au Portugal ensemble. Ce n'est pas en adoptant les idées des autres qu'on peut se flatter de se mettre en possession de la vérité.